

GOUEZEC

Paroisse de l'ancien diocèse de Cornouaille maintenue lors du Concordat.

EGLISE SAINT-PIERRE (C.)

De plan rectangulaire, elle comprend, outre la travée aveugle du clocher encastré, une nef de six travées avec bas-côtés et, dans le prolongement de cette nef, un chœur profond à chevet plat.

Le porche avec porte à redents est construit au flanc nord ; il porte les inscriptions : "M. G. ELY. R. 1630" et "1630. I. LE. GADALE. F."

Le clocher du type à deux galeries et flèche octogonale à crochets, est plus récent que la nef, ainsi que la longère sud ; il porte la date de 1747. Le portail ouest est classique : arcade en plein cintre entre deux pilastres cannelés, sous un fronton brisé.

A l'intérieur, sur la porte de la sacristie, construite au droit de la dernière travée, côté nord, inscription : "MISSIRE. IVLIEN. GOVEZEL. R. LAVRANS. BRIAND. FA. 1724".

L'édifice est couvert d'un lambris sans entrails. Les voussures des grandes arcades s'amortissent directement dans les piliers cylindriques, indiquant comme les fenestragés le milieu du XVI^e siècle.

Mobilier :

Maître-autel tombeau. - Deux autels latéraux avec retable lambris à trois panneaux surmontés d'un fronton.

Chaire à prêcher en bois sculpté du XVIII^e siècle (C.).

Statues en bois polychrome : Christ en croix du XVI^e siècle (C.), Christ attendant le supplice, groupe de saint Yves, du riche et du pauvre, début XVII^e siècle (C.), Vierge Mère dite Notre Dame du Rosaire, sainte Catherine de Sienne et saint Dominique, XVI^e siècle, autre Vierge Mère, debout sur le croissant de lune, XVI^e siècle (restauration 1990), saint Pierre en tiare, XVII^e siècle (restauré 1990 Poilpré), saint évêque dit saint Corentin, fin XVI^e siècle (C.), saint Nicolas, saint Ivy, saint Mathurin (ou Diboan ?), saint évêque.

La maîtresse vitre est ornée d'un vitrail consacré à la Crucifixion et dérivé de celui de la Martyre, milieu du XVI^e siècle (C.) ; mais le maître verrier, n'ayant pas compris la signature du modèle : "JOST" (de Negker), l'a remplacée par "JOSUE".

La croix du Christ et celles des larrons occupent trois lancettes ; au bas de celles-ci, groupe des saintes femmes, saint Jean et la Vierge Mère affaissée de douleur, puis Madeleine au pied de la croix, les soldats tirant au sort la tunique. Dans la dernière lancette, à droite, Descente de croix avec Nicodème, Joseph d'Arimatee, Madeleine encore et la Vierge Marie écroulée de nouveau. Dans le remplage, Père Eternel.

Calice et patène en argent, poinçon de l'orfèvre brestois Jean Roussel, 1758 (C.) - Six chandeliers et une croix d'autel en bronze doré du XIX^e siècle (C.).

* Sur le placître, calvaire portant sur le socle la date de 1725 et sur le côté : "1780. REFAITE" (C.) ; Christ en croix et Ecce Homo entre deux soldats plus bas ; au revers, Portement de croix et, en dessous, Pietà.

Arc de triomphe daté 1754 (C.). Sur l'entablement, encadrant le fronton, statues en granit de saint Michel en armure écrasant le dragon et de saint Nicolas ; sur le saloir, inscription. Au revers de saint Michel, statue de saint Jean-Baptiste.

CHAPELLE DE NOTRE-DAME DE TREGURON (I.S.)

Reconstruite en grande partie au XVII^e siècle, elle comprend une nef avec collatéral nord, un transept et un chœur. Le chevet monumental, du type Beaumanoir avec noues multiples et contreforts à lanternons aux angles, porte la date de 1653. La sacristie en pierres de taille est datée 1758 et porte l'inscription : "F. F. P. M. R. CL. PAIGE. R. /ET. P. IEAN. RICHART. FA."

Sous le clocher gothique sans galerie autour de la chambre de cloches, portail à voussures profondes, contre-courbe et pinacles. Sur la porte sud, inscription : "1737. IEAN LE ABERE (?) IVN (?) MERIEN. FAB."

Mobilier :

Tribune du XVII^e siècle (ou du XVIII^e siècle ?) dans le transept. - Chaire à prêcher, XVIII^e siècle. - Confessionnaux peints.

Statues en pierre polychrome : Vierge allaitant dite Notre Dame de Tréguron, dans une niche, deux angelots couronnant Marie et, sur le socle, les inscriptions "L:1654 :H:/KBRAT:F" et "AVE. MARIA."

PLENNE. DE. GRACE" (C.), - saint Eloi, dans une niche dont les volets peints représentent des saints, 1584 (C.), - saint François d'Assise, XVI^e siècle (C.).

Statues en bois polychrome : Christ en croix sur la poutre de gloire, XVI^e siècle (C.), groupe de sainte Anne et Marie assises, Jésus sur leurs genoux, XVI^e siècle (C.), saint Joseph, XVIII^e siècle (C.), sainte Marguerite, XVII^e siècle (C.), sainte Catherine d'Alexandrie, XVII^e siècle (C.), saint évêque, XVIII^e siècle (C.).

Sablères pittoresques.

Restes de vitraux au chevet (Christ en croix dans la lancette centrale) et dans le transept nord (Nativité), XVI^e siècle (C.).

* Sur le placitre, croix de granit : Vierge et saint Jean sur le croisillon daté 1745, Pietà au pied du fût.

Fontaine voûtée à fronton, statue de la Vierge Mère, pierre polychrome.

CHAPELLE DES TROIS-FONTAINES (C.)

Dédiée à Notre Dame. Elle comprend une nef avec bas-côté nord de cinq travées, un transept séparé de la nef par un arc diaphragme et un chœur polygonal à noues multiples. Elle date dans son ensemble du XVI^e siècle avec quelques vestiges du XV^e siècle (porche sud).

La porte ouest, du début de la Renaissance, est inspirée de celle de Saint-Herbot ; le clocher qui la surmonte, accosté au nord d'une tourelle, a été refait à la fin du XVII^e siècle ou au début du XVIII^e et sa balustrade n'a pas été construite. Le porche sud, très large, abrite deux portes jumelées, ses trois voussures reposent sur des colonnettes à chapiteaux. La porte du transept, en anse de panier, est décorée de choux frisés très développés. Ainsi qu'il arrive souvent, la façade nord ne porte aucune ouverture.

Signalons encore le larmier qui ceinture le transept et le chevet sous les fenêtres, le remplage flamboyant des trois fenêtres du chevet, des sculptures réalistes au bas des rampants du pignon ouest et du transept.

A l'intérieur, les voussures des grandes arcades en tiers-point pénètrent directement dans les quatre colonnes et le pilier octogonal de la chaire. Le vaisseau, très élevé, est lambrissé avec entrails engoulés, sablières et blochets à la croisée du transept.

Mobilier :

Maître-autel en pierre recouvert de boiseries, retable bas avec niches, colonnettes torsadées et galerie à fuseaux, début du XVII^e siècle. - Table de communion à balustres tournés, XVII^e siècle.

Deux autels latéraux en pierres appareillées avec colonnes alvéolées aux angles et armoiries.

Chaire à prêcher : panneaux peints en camaïeu, abat-voix à volutes renversées, XVIII^e siècle.

Tribune en bois sculpté datée 1671 et ornée d'arcatures aveugles (C.).

Statues - en pierre polychrome : Dans une niche d'angle, Vierge à l'Enfant dite Notre Dame des Trois Fontaines, XVII^e siècle, saint Marc et son lion, XV^e siècle ; - en bois polychrome : une sainte Barbe hanchée du XVI^e siècle, dans l'autre niche d'angle du chœur (C.), Christ en croix, XVII^e siècle (C.), saint Michel terrassant le dragon, XVII^e siècle (C.), saint "Herbot" (Tugen plutôt) avec le dragon à ses pieds, XVII^e siècle (C.), saint Sébastien, XV^e siècle (C.).

Dans le pavage, armes de Guyon du Quélennec et de sa femme Jeanne de Rostrenen, XV^e siècle (C.).

Peinture à fresque sur le mur nord : Christ outragé par deux soldats.

Verrières du XVI^e siècle (C.), après leur restauration :

- Maîtresse vitre consacrée à la Crucifixion : il n'en reste que les trois crucifiés, sous les dais, et des têtes de soldats. Le bas de la fenêtre est une oeuvre non figurative du restaurateur J.J. Gruber, qui y a inséré un panneau de sainte Cécile et des musiciens provenant d'une autre fenêtre.

- Transept sud : au pignon, fragments de Jugement dernier noyés dans une mosaïque ; on reconnaît le Christ Juge et la Vierge en manteau bleu. - Au levant, une Transfiguration identique à celle de Plogonnec : le Christ en gloire entre Moïse et Elie ; au-dessous, les trois Apôtres et le donateur en chape.

- Transept nord : Assomption de la Vierge Marie dans la lancette de gauche, Couronnement de la Vierge dans la troisième lancette. Le reste est fait d'une mosaïque et d'un panneau non figuratif de J.J. Gruber.

Quatre bouquets d'autel, laiton et porcelaine, XVIII^e siècle.

* Sur le placitre, calvaire triangulaire semblable à celui de Confort : niches à accolade sur chaque face et sur chaque contrefort (pour les douze Apôtres ?). Trois fûts de croix écotés ; seule la croix du bon larron est intacte, la croix du Christ n'a gardé que le croisillon avec la Vierge seule. Dates : "1592" sur le noeud de la croix centrale, "1593" sur le fût, "1584" sur la face nord de la mace et les inscriptions "AVE GRATIA PLENA" et "PAX VOBIS".

Fontaines : la plus grande est un édifice à voûte profonde couronnée d'un fronton, accoudoirs et douet ; statue de la Vierge Mère en pierre polychrome dans la niche. - La 2ème fontaine est dédiée à saint Jean, et la 3ème aux trois Marie.

CHAPELLE DE PONT-COBLANC

Ancien local de carriers aménagé en chapelle de secours en 1951 et agrandi en 1957.

CHAPELLES DETRUITES

- Chapelle Saint-Diboan, à Lanrigui. Fontaine.
 - Chapelle Saint-Guénoilé, à Kroaz-Toul. Fontaine.
 - Chapelle Saint-Yves, près du manoir de Kerriou. Inscrite au rôle des décimes de 1788, en ruines en 1892. En forme de croix latine, elle possède un bas-côté nord de quatre travées et un chevet plat peu saillant ; sacristie au bas du collatéral nord comme à Tréguron. C'est un édifice du XVIe siècle. Sur le clocher, comme au Crann en Spézet, à dôme et lanternon, le portail, avec son accolade à crochets et ses voussures sans chapiteaux, est encore gothique, mais les pinacles, carrés et cannelés, montent jusqu'à une forte corniche ; au-dessus de celle-ci, une niche à coquille et pilastres cannelés. La fenêtre sud de la nef, encore debout, a gardé ses crossettes, deux magnifiques lions. Armes de Marigo sur le pignon.
- Etat des ruines en août 1989 : le clocher-pignon est intact, le mur oriental (chevet et transept) est encore debout, la sacristie reconnaissable, mais les bases des piliers sont recouvertes par les broussailles.

BIBL - B.D.H.A. 1910 : Notice - Ass. Bret. : Congrès de Châteaulin, 1960 (Chapelle des Trois-Fontaines).. - Le Bihan J.-P. : La verrière de l'église Saint-Pierre de Gouézec (B.S.A.F. 1989).